

- C'est peut-être notre meilleure chance, chuchota l'éclaireur. Ou notre seule chance, pour ce que j'en sais ! Par les Six, faites que ça marche !

Il déambulait au hasard dans l'étrange laboratoire bas de plafond, ruminant des pensées angoissées. Il aurait bien voulu se rendre utile, mais chaque fois qu'il observait les petites créatures s'affairer sur leurs instruments, il se sentait pataud et un rien demeuré. Tout cela paraissait si trivial pour eux...

- Hors du chemin, bookah ! S'exclama impatiemment une voix criarde juste derrière lui. Et cessez de parler tout seul.

Le jeune homme sursauta et bondit de côté, manquant renverser un alambic dont le mystérieux contenu bouillonnait allègrement, provoquant ainsi des récriminations supplémentaires. Il bafouilla des excuses, s'éloignant prudemment de l'appareil. Le petit assistant le foudroya de ses yeux noirs sans rien ajouter, mais l'émissaire Séraphin put l'entendre marmonner en s'éloignant, et ses propos ne semblaient pas flatteurs. Il soupira et renonça à trouver un endroit où il ne dérangerait personne. Il allait simplement tenter de se faire le plus discret possible. C'était pénible, mais il fallait bien que quelqu'un s'y colle.

Le commandant Thackeray avait estimé qu'il était le mieux placé pour réussir cette mission. Sa nature effacée, avait dit le chef des Séraphins, jouerait en sa faveur auprès de leurs capricieux alliés. Il devait être invisible jusqu'à la fin des opérations. Facile, s'était-il dit alors. Personne ne me remarque jamais.

Dans ce cas, pourquoi se sentait-il comme un dolyak dans un magasin de porcelaine ?

Peu importait, décida-t-il. Il en allait de l'avenir de tous les peuples de la Tyrie. Alors certes, les Asuras étaient les plus aptes à comprendre le fonctionnement de l'appareil ; mais c'étaient bien les Séraphins qui l'avaient trouvé, et si jamais cela fonctionnait, le crédit leur reviendrait forcément !

Il se souvenait parfaitement de la découverte. Son unité passait près de l'ancien Temple des Ages, revenant d'une simple mission de reconnaissance, mais une troupe de bandits, bien armés, bien organisés, les avait obligés à se retrancher dans les cavernes à proximité. Ils s'étaient tapis dans l'ombre, à l'affût. Puis comme le soir approchait, il avait été décidé de passer la nuit sur place. Comme toujours en ces circonstances, on se contenterait de viande froide et de fromage. Pas question de faire du feu avec l'ennemi à proximité.

C'était en organisant le campement que l'officier avait remarqué la cavité qui semblait s'étendre derrière le mur du fond. Intrigué, il avait demandé à ce qu'on l'agrandisse. Une seconde caverne apparut, plus petite, et en son centre trônait un simple cercle de métal, parcouru d'éclairs violets. L'éclaireur, s'était avancé de quelques pas. Juste assez pour apercevoir son sergent se faire aspirer par ce qui se révéla être un portail de type inconnu.

Les quatre autres membres du commando étaient restés tétanisés un long moment. Puis ils avaient commencé à se quereller sur ce qu'il convenait de faire. Fallait-il tenter de lui porter secours ? Ou au contraire, se précipiter vers le Promontoire Divin, afin d'en référer à leurs supérieurs ? La dispute était sur le point de dégénérer lorsque l'officier avait jailli du portail. Ses vêtements étaient déchirés, son regard empli par la folie, et il saignait de multiples entailles dont certaines semblaient très sérieuses. Il tenait, serré contre son cœur, une petite boule d'un noir tel qu'elle semblait absorber la

lumière. Il leur avait crié l'ordre de fuir, les repoussant de force hors de la petite pièce, puis avait fourgué la sphère sombre dans les mains de l'éclaireur, qui avait failli la lâcher, surprit par la chaleur qu'elle diffusait. Enfin il s'était retourné, faisant face au grondement inquiétant qui montait du portail. Eclatant d'un rire insensé, il avait déchainé sa maîtrise des éléments, s'ensevelissant avec le portail sous des tonnes de roches.

Les survivants, secoués, avaient filé comme le vent jusqu'au Promontoire. Le commandant avait rapidement décidé que puisqu'il était question de portails et de haute technologie, il convenait de se mettre en contact avec les quelques Asuras qui daignaient entretenir des relations diplomatiques avec le gouvernement humain, et de leur confier la résolution de l'énigme. L'éclaireur avait été dépêché sous bonne escorte, et ferait office d'observateur aussi longtemps que dureraient les expériences, selon les termes qui avaient été convenus. Dans la pratique, il se faisait insulter perpétuellement et on ne prenait même pas la peine de tenter de lui expliquer où en était le processus.

Excédé, il était sur le point de se décider à faire un tour dehors pour la énième fois de la journée, quand un raffut inhabituel capta son attention. Il s'approcha précautionneusement de Klip, le scientifique censément réputé chez les siens en charge du projet officiellement baptisé « Bookah incompetents ».

- Que ce passe-t-il, éminence ?

L'asura adorait ce titre. Quand le jeune homme l'utilisait, il consentait à lui répondre. Parfois.

- Je pense que c'est prêt. Le calibrage est réussi. Les sinusoïdaux sont formels, et bien que le pic de fréquence paraisse inconsistent, il y a de bonnes chances pour que les données soient claires.

- ...

- Nous sommes parés pour tester l'appareil en simulation réelle, bookah.

- Ah !

Très profond, très spirituel, se félicita ironiquement l'éclaireur. « Ah ! ». Tu marques des points.

- Vous deux ! lança Klip à deux assistants qui paraissaient pourtant diablement occupés. Lâchez donc tout ceci. Prenez l'appareil et le mannequin, et portez les donc jusqu'à la clairière.

Tous deux rivalisèrent de protestations outrées, mais ce faisant ils commencèrent rapidement la tâche qui venait de leur être assignée. Klip était un patron tolérant. Mais pas trop. En quelques minutes, le mannequin – une effigie de dragon, de petite taille, mais forgée dans le matériau le plus robuste qui soit – se trouvait à l'extérieur du laboratoire, au centre de la grande clairière que les asuras avaient défrichée pour leurs essais. On déposa l'appareil conçu pour accueillir et exploiter la sphère noire sur un chariot qu'on conduisit également à l'extérieur. Klip se saisit de la boîte contenant le mystérieux objet et sortit, l'émissaire des Séraphins sur ses talons.

Comme toujours, les asuras se dispensèrent de fioritures. Le petit inventeur prit la sphère et la glissa simplement dans l'ouverture ménagée à cet effet. Immédiatement, un léger vrombissement se fit entendre. Klip eut un sourire de satisfaction tout professionnel, puis s'éloigna de quelques pas pour

s'installer derrière le panneau de commande qu'on avait entre-temps disposé à proximité. L'éclaireur le suivit rapidement, peu désireux de se trouver dans le rayon d'action de l'engin. Il observa l'asura manipuler les commandes, mais dût rapidement se rendre à l'évidence : décidément, son esprit n'était pas fait pour ces trucs-là. Une jeune apprentie nommée Jika sembla se matérialiser de nulle part, et prit place en silence aux commandes de la console auxiliaire, qu'elle se mit en devoir de manipuler en tous sens elle aussi. Le jeune homme se demandait parfois s'ils ne faisaient pas tout ça juste pour accentuer le sentiment d'infériorité qu'il ressentait.

- Parée, Jika ?

La voix de Klip était anormalement calme, son ton grave. Le Séraphin chassa ses pensées et se concentra sur la suite.

- Je suis prête.

- Pulsion agressive, puissance à soixante pourcent. Centralisée sur dix centimètres de diamètre. Dispersion large.

- Réglage effectué.

Un léger silence. Puis les deux savants reprirent en cœur.

- Pour la coterie.

Klip appuya sur un gros bouton rouge. Ca, même l'éclaireur comprenait ce que ça signifiait. Moins de deux secondes s'écoulèrent, puis le vrombissement augmenta de manière exponentielle. Du nez arqué de l'appareil contenant la sphère, un rai de lumière jaillit vers l'effigie du dragon, provoquant une violente explosion au point d'impact, juste sous l'aile gauche. Le jeune homme fut aveuglé quelques instants. Quand il reprit le contrôle de ses sens, la fumée se dissipait lentement, laissant voir un trou circulaire traversant le dragon de part en part. Partout autour, la statue semblait avoir servi de cible d'entraînement, accusant tant d'impacts qu'il était impossible de les compter.

- Aucune arme actuellement répertoriée n'aurait été capable de seulement l'égratigner, jubila Klip.

Il bichait. Son regard n'avait jamais été plus supérieur. Jika le fixait presque avec vénération, sinon avec envie. Mais il en avait bien le droit, décida le Séraphin. C'était énorme ! Cette découverte pourrait bien renverser le cours de la guerre à venir...

- Pulsion accélérative, puissance à quatre-vingt pourcent.

- Hein ? Tiqua l'humain.

Le petit inventeur obstiné ne lui accorda même pas un regard. La jeune apprentie fit son numéro de virtuose silencieuse, et le bouton rouge fut pressé pour la seconde fois.

Un nouveau rayon de lumière, plus douce, fila vers sa cible, sous les yeux éberlués de l'humain, le métal reprit sa forme originale, les traces de brûlures disparaissant, les creux reprenant une apparence lisse, et enfin, l'orifice béant se volatilisa, comme s'il n'avait jamais existé. Le jeune homme aurait pu avoir été victime d'une illusion, tant l'effigie de dragon qui se tenait devant lui était parfaite. Effrayante. Mais il savait ne pas avoir fantasmé la puissance destructrice de l'orbe.

- Cela voudrait-il dire que la sphère dispose également de vertus curatives ? Tenta-t-il.

Le mépris qu'il lut dans les grands yeux noirs de Klip était si puissant que toute autre tentative de compréhension lui resta coincée en travers de la gorge. L'asura se détourna de lui, et soupira.

- Dommage. Mais tout n'est pas perdu, soupira-t-il comme pour lui-même.

- Vous y parviendrez un jour, professeur, piailla Jika.

- Oui. Allons. Capteurs circulaires. Pulsions introspectives. Puissance à cent pourcent. Retour intemporel.

Le Séraphin eut un mauvais pressentiment. Il perdait complètement pied, ne comprenant plus du tout ce qui se passait. Il avait pourtant bien vu la capacité de destruction de l'engin ! Qu'est-ce qui pouvait décevoir l'étrange créature qui l'avait conçu ? Et surtout, pourquoi ce nouveau test ? Le second ne lui paraissait déjà pas nécessaire...

- Est-ce vraiment...

Klip enfonça de nouveau son gros bouton rouge, interrompant la phrase du jeune homme. Celui-ci se focalisa avec appréhension sur l'appareil situé à quelques mètres, apercevant au travers de la vitre de protection la sphère noire qu'il avait transporté du bout du monde. Celle-ci tournait à une vitesse impossible, pulsant d'arcs électriques ! Avant qu'il puisse faire quoi que ce soit, une violente déflagration éclata, l'envoyant bouler au sol. Il tenta de se relever, mais il était plaqué contre les pierres froides par une puissance inimaginable. Lorsqu'enfin la sensation s'estompa et qu'il put remuer, ce fut pour constater avec horreur le cratère gigantesque qui trônait là où se trouvait la machine quelques instants auparavant. Pantelant, il s'assit sur un rocher plat, et fut incapable de bouger pendant un long moment.

- Tout a été transmis ? Demanda Klip en se relevant difficilement.

Sa fourrure était roussie en plusieurs endroits, et ses vêtements en loques.

- Il me semble que oui... Oui, c'est bon, confirma Jika, encore plus mal en point. Mais tous deux semblaient s'en moquer.

Ils commencèrent à clopiner vers leur laboratoire, l'air vaguement satisfaits. Le Séraphin les regarda pendant quelques instants sans parvenir à dire quoi que ce soit. Enfin, il réussit à articuler un mot, difficilement, d'une voix rauque qu'il ne reconnut pas lui-même.

- Pourquoi ?

A sa grande surprise, Klip s'arrêta et lui fit face.

- Pourquoi quoi, bookah ?

- Pourquoi... Pourquoi avoir fait disparaître l'appareil ! Nous aurions pu vaincre les Anciens Dragons !

L'asura le considéra un instant d'un regard torve, puis finit par hausser les épaules.

- Si ça n'explose pas, vous ne faites pas avancer la science, déclara-t-il.

Puis, sans rien ajouter, il rejoignit sa compatriote qui s'était arrêtée pour l'attendre.

- Il faudra étudier les relevés en détail. Je suis sûre qu'on pourra y trouver de nombreuses applications pratiques...

Les émissaires des Séraphins trouvèrent l'éclaireur ainsi, plusieurs heures après. Il avait visiblement perdu l'esprit, et discourait sur la prétendue folie des asuras. La reine lui octroya une pension, on déplora la perte d'une arme potentielle, et l'affaire fut classée à jamais.